



# Méthode Naturelle de Lecture-Ecriture au cycle 2

Dans cette partie du dossier consacrée à la méthode Naturelle de Lecture Écriture au cycle 2, les différents articles proposent des pratiques de classe et des outils.

Danielle Thorel nous fait partager son expérience en ce domaine dans sa classe de CP.



## Ecrire pour lire

Depuis la petite section de maternelle, l'enfant produit des textes en dictée à l'adulte et cette activité se poursuit pendant tout le cycle 2, selon l'autonomie des enfants. Ces textes d'expression personnelle peuvent être recopiés ou non, illustrés ou non. La part du maître est d'inciter l'enfant à diversifier ses types de textes (récits imaginaires ou vécus, poésies, bandes dessinées, reportages, lettres.) Chaque enfant a son **cahier d'écrivain** avec ses textes personnels.

Ces textes sont imprimés à l'imprimerie Légo ou à l'ordinateur. Les enfants peuvent taper une phrase ou deux selon leur dextérité, le maître termine.

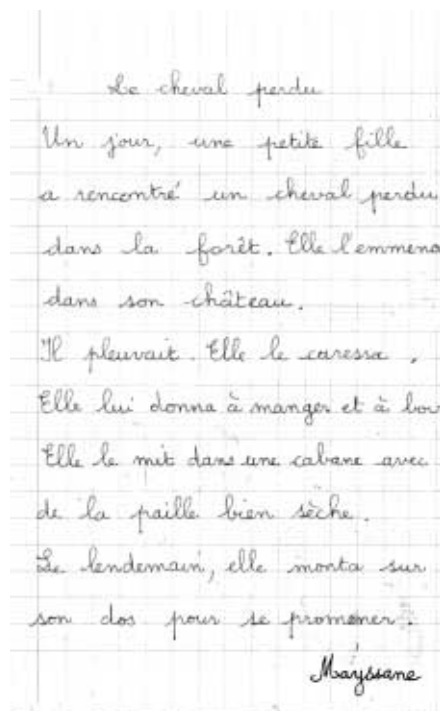
Ils sont présentés à la classe et critiqués selon une grille que l'on élabore ensemble au fil des présentations : cohérence, soin, forme, imagination, fantaisie...

Certains sont présentés aux parents le samedi matin, pendant ce que nous appelons « la demi-heure des parents ». Ils sont destinés à être édités dans un **recueil de textes** ou

le journal de l'école qui sera envoyé aux correspondants.

Ils servent aussi à l'apprentissage de la lecture et constituent **notre patrimoine de classe**.

Les lettres des correspondants et leurs recueils de textes permettent d'enrichir ce patrimoine petit à petit. La découverte de la grande lettre collective des correspondants suscite toujours un grand enthousiasme et une grande motivation pour l'apprentissage de la lecture.



Un texte de Mayssane

Puis, plus tard dans l'année, en réponse au texte étudié ensemble, on introduit des textes d'enfants plus âgés de l'école et enfin des textes d'adultes tirés de livres de lecture ou d'albums. Dans l'école, les enfants peuvent trouver les recueils de textes des différentes classes.

### Le cahier d'écrivain

Dans son cahier d'écrivain, l'enfant écrit tous les textes qu'il veut produire : récits de vie, critiques de livres ou de films, petits documentaires, histoires, poésies, lettres à son correspondant, bandes dessinées. L'enfant écrit au crayon, il peut ainsi revenir sur son texte. La part de l'adulte (mots inconnus, corrections) apparaît en noir.

Au début du CP, avec la dictée à l'adulte, la part du maître est importante. Peu à peu, les enfants écrivent seuls ce qu'ils savent ou peuvent retrouver dans leurs outils référents ou avec l'aide d'un camarade et laissent un espace par mot inconnu. J'écris les mots manquants ou les guide dans leur recherche. Plus tard, ils écrivent tout et soulignent les mots dont ils ne sont pas sûrs.

Marguerite Bachy  
Ecole Taillan, Palaiseau, 91



La lettre des correspondants

## Les séquences de découverte d'un texte

L'une des activités privilégiées tout au long de l'apprentissage de la lecture est la découverte d'un nouveau texte. C'est un moment coopératif. Ensemble, on tâtonne, on essaie de savoir lire un texte qui va augmenter notre patrimoine de proximité. Pendant ces moments,

- il y a un apport des enfants les plus avancés,
- on écoute tout le monde. Chacun apporte sa pierre, si minime soit-elle.
- Les enfants émettent des hypothèses par rapport au contexte qu'ils essaient de vérifier par la correspondance grapho-phonologique.
- Ils confrontent leurs hypothèses avec celles de leurs pairs. Cela permet un apprentissage à la fois social et individualisé. Les enfants construisent leurs propres références.

• Le maître prend en compte les représentations mentales des enfants. Par exemple, certains pensent que l'ordre des lettres n'a pas d'importance et que « cra », c'est pareil que « car ». D'autres n'ont pas conscience de la permanence orthographique d'un mot et qu'on peut écrire « bateau » ou « bato ». Nous soulignerons ici l'importance des règles de vie de la classe et la nécessité d'instaurer un climat de confiance permettant l'émergence de ces représentations.

Dans ma classe, les enfants se regroupent devant le tableau où le texte est copié. Chaque fois qu'un mot ou une syllabe est reconnu, je le repasse à la craie de couleur. Les mots restés en blanc deviennent sujets de recherche. A la fin de la semaine, j'essaie de faire en sorte que chaque enfant sache lire le texte et ait mémorisé les mots principaux. De nombreux exercices oraux permettent cette mémorisation. L'enfant doit

montrer un mot cité, lire un mot montré, dire le mot caché... Il doit savoir « voyager » dans le texte et en connaître la « géographie ».

Pour faciliter cet apprentissage, le texte est copié en groupes de souffle.

Les textes étudiés ainsi collectivement sont copiés sur de grandes feuilles et affichés dans la classe. Ils constituent ce que nous appelons les textes référents, une sorte de lexique où l'enfant va puiser pour lire et écrire de nouveaux textes. Les textes étudiés en grande section sont également affichés.

Au cours de ces séquences collectives, les enfants font des remarques : « garçon » ça finit comme « papillon », comme « maison » ; dans « école » on voit « co » comme dans « Corentin ».

On bascule alors dans la découverte du code.

### Analogies

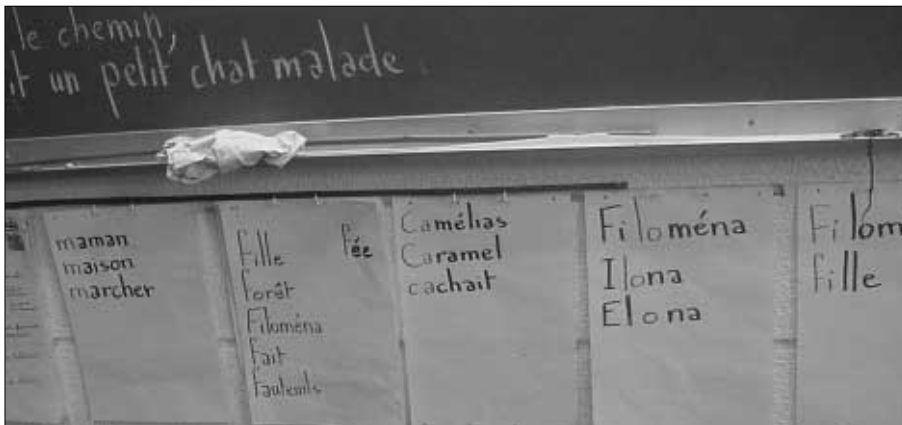
Ce qui commence là avec le « c'est comme » est fondamental. Tout naturellement, grâce à une familiarité de plus en plus fine avec les mots écrits qui provient de leur écriture, de leur recherche dans les textes référents et de leur comparaison, l'enfant commence ainsi à porter un autre regard sur l'écrit : la langue écrite n'est plus seulement porteuse de sens, mais devient objet d'analyse. Il entre dans un processus de compréhension progressive du système orthographique. Pour que ce système se développe, il convient à l'enseignant de valoriser ces remarques, d'amener les autres enfants à se les approprier, de les systématiser, en utilisant par exemple des affichages ou des répertoires, d'encourager les enfants à observer et à signaler tous les mots qui se ressemblent, de les amener à vérifier scrupuleusement chaque observation.

André Ouzoulias

### La correspondance

Quand les lettres individuelles des correspondants arrivent, chaque enfant prend plaisir à découvrir le contenu, l'entraide est là pour que tous arrivent à lire le message envoyé. Les enfants cherchent, se mobilisent, construisent, car il y a un besoin réel de lire ce message puis de pouvoir y répondre. Lors de l'écriture de leur réponse, les enfants utilisent les outils mis à leur disposition pour trouver l'orthographe des mots. Ils font des allers-retours entre le lire et l'écrire pour répondre aux questions et donner de leurs nouvelles.

Marguerite Bachy



Les remarques sur les textes

Personnellement, je note les remarques des enfants sur des feuilles A3. Ces feuilles sont perforées et conservées dans la classe à l'aide de crochets sous le tableau. Ces feuilles affichées peuvent être consultées par les enfants et font partie aussi de notre patrimoine de classe.

Elles servent aussi de références lors de séquences de découverte de nouveaux textes.

Deux fois par semaine, nous classons les feuilles de remarques : mots commençant par la même lettre et syllabes commençant par la même lettre ou contenant le même son.

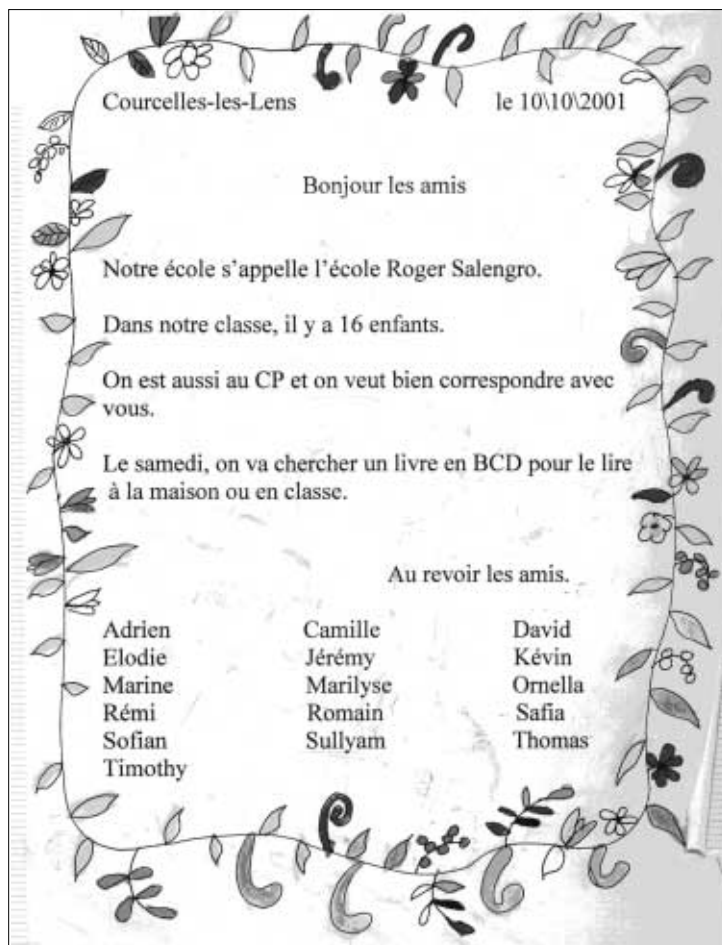
Quand on a trouvé beaucoup de mots et de syllabes contenant un son, nous étudions ce son de façon plus systématique. Quand cette étude est terminée, toutes les feuilles A3 se rapportant à ce son sont mises aux crochets des sons étudiés libérant ainsi d'autres crochets pour de nouvelles remarques.



## Le cahier de lecture

Dans son cahier de lecture, chaque enfant colle ces textes étudiés en commun, imprimés en script et en lié et souvent une « fiche de structures » reprenant les structures du texte.

Ces structures sont écrites avec les enfants (ex : « Qu'est-ce qu'on



Le cahier de lecture



mots étudiés. Le livret comporte habituellement un travail sur la « géographie » du texte, un travail sur la reconnaissance des mots étudiés, un travail sur les mots outils, un travail sur la segmentation de la phrase en mots, un travail sur la compréhension du texte ou de phrases de synthèse comportant des mots connus. Tous les 3 ou 4 livrets, je place une évaluation que l'enfant passe quand je pense qu'il en est capable.

J'introduis également dans le plan de travail à la fin du premier trimestre des fiches plus techniques faisant travailler

la mémorisation des sons et des syllabes étudiés.

## L'écriture et l'orthographe

Après chaque séquence de découverte d'un texte, on apprend à écrire quelques mots de ce texte sur l'ardoise, sur une feuille lignée, en particulier les petits mots outils. On essaie de les mémoriser en les copiant plusieurs fois en regardant le modèle puis sans le regarder.

J'insiste sur la façon d'écrire chaque lettre. Quand je vois que beaucoup d'enfants rencontrent des difficultés pour écrire une lettre, on apprend ensemble son tracé en grand au tableau puis en grand sur l'ardoise.

Les enfants ont un cahier de mots qu'ils reprennent le soir pour s'entraîner.

pourrait écrire avec le mot « et » en utilisant les autres mots que l'on connaît ? »).

L'enfant colle aussi les études de sons. Ce cahier est repris chaque soir à la maison et doit être relu régulièrement. De temps en temps, nous le relisons ensemble. Ce cahier sert aussi de référent pour l'écriture de nouveaux textes par les enfants.

## Les exercices d'entraînement

A partir de chaque texte étudié, je fabrique un livret d'exercices de 2 ou 3 feuilles selon les périodes. En début d'année, ce livret doit être terminé dans la semaine pendant les plages de travail individuel puis il entre avec son numéro dans le plan de travail hebdomadaire.

Ces exercices servent à renforcer la mémorisation du texte et des

### Le geste graphique

Le geste graphique s'apprend rigoureusement. L'écrit est produit sur un axe orienté de la gauche vers la droite. Ecrire nécessite de prendre conscience de cette orientation. Nous allons conduire l'apprentissage du geste avec les enfants en petit groupe. D'abord, chaque lettre est travaillée seule, puis ensuite les lettres attachées (mots). Pour chaque lettre, nous allons aider les enfants à formuler la consigne (les gestes à produire).

Pour écrire, l'enfant « se parle » cette consigne et c'est ce qui commande sa main.

Il doit être capable d'exprimer : quand sa main avance sur l'axe de l'écriture et quand elle recule.

Exemple :

Pour écrire : **i** l'avance « en montant comme un avion », ce qui trace une diagonale montant vers la droite (↗), puis je tombe tout droit (↓) et je fais une canne en avançant (↪), et je pose le point.

Pour écrire : **l** l'avance « en montant comme un avion » (↗)

Je fais une boucle qui monte en tournant (↻) ; en haut « je recule » (↶) et je tombe tout droit, (↓) je fais une canne qui avance. (↪).

Puis pour lier les lettres exemple : **li** je ne saute pas après le ( **i** )

Grâce à ce travail : l'enfant sait à l'avance ce qu'il va faire dans le « temps » et dans « l'espace ». Il se construit une perception orientée. Cela lui permet de faire d'emblée la différence entre « pre » et « per » car il se voit en train de produire la succession des mouvements et donc la succession des lettres pour le mot. Cette mémoire du geste évite les fausses dyslexies.

Danielle De Keyser








Tous les samedis matins je fais une dictée des mots de la semaine, puis plus tard dans l'année, syllabes et mots, puis phrases.



## Organisation de la classe

L'emploi du temps est partagé en plages de travail collectif (plutôt coopératif) et en plages de travail individuel.

Les plages de travail individuel sont gérées à partir du mois de novembre (quand nous avons déjà travaillé sur quelques textes) par un plan de travail individuel pour chaque enfant dont voici un exemple.

Prénom .....	date .....								
lecture silencieuse									
syllabes									
écriture copie									
j'ai dicté un texte									
j'ai écrit un texte seul									
mathématiques									
géométrie									

Les fiches d'entraînement sont numérotées et rangées dans des blocs à tiroirs.

Pour la lecture, le travail sur les textes étudiés est symbolisé par un bonhomme, le travail sur les sons par une lune et le travail de copie et d'écriture par un crayon.

C'est aussi pendant ces plages de travail individuel que les enfants peuvent écrire leur texte (histoire, bande dessinée, lettre, compte-rendu...), ou me le dicter ou le taper à l'ordinateur pour le recueil de textes (nous avons 3 ordinateurs dans la classe).

Les enfants ont une pochette où ils rangent leur plan de travail et le travail en cours.

Quand un travail est terminé, ils le barrent sur leur plan.

Après chaque plage de travail individuel qui dure environ 35 mn,

il y a 10 mn de présentation de textes ou de livres par les enfants.

C'est au début de la journée (à 8h30) que nous décidons ensemble qui va écrire un texte, qui va m'en dicter un, qui va à l'ordinateur, qui va présenter un texte ou un livre. Au début de l'année, je demande qu'il n'y ait pas plus de 6 enfants à l'écriture des textes sinon je n'arrive pas à gérer.

Plus tard dans l'année, ils peuvent aussi préparer un exposé ou une présentation de livre.

Pendant ces plages de travail, les enfants peuvent s'aider, se déplacer pour aller chercher leur travail ou un lexique mais dans le calme et en chuchotant.

C'est moi qui impose un contrat pour la semaine à chaque enfant et on en discute le samedi au conseil. Quand un enfant a fini son contrat, il peut choisir une activité de la classe.



## Les stages d'enfants en informatique

Une fois par an, nous mettons les enfants en stage informatique pendant cinq demi-journées consécutives. Nous rassemblons tout le matériel informatique de l'école dans une seule salle et les enfants s'entraînent à se servir du traitement de textes, à enregistrer leur texte sur une disquette et à l'imprimer. Ce stage leur donne une plus grande autonomie pour aller ensuite à l'atelier informatique de la classe.



## L'entraînement à l'écriture de textes

Les enfants ont un bloc (genre bloc sténo) qui est appelé bloc d'entraînement. Les enfants s'y entraînent librement à dessiner, à

écrire, à faire des mathématiques... Ils y écrivent souvent des phrases ou des petites histoires avec les mots et expressions connus issus des textes référents. Ils aiment beaucoup cette activité où ils peuvent jouer avec les mots, faire des phrases drôles et surprenantes qui font rire leurs copains. Cela leur donne une puissance nouvelle qu'ils ne connaissent pas auparavant. J'impulse cette activité d'abord à l'oral. Je construis une histoire en voyageant avec ma baguette parmi les textes référents affichés. Exemple :

*Un jour* (pris dans le premier texte)

*un petit garçon* (pris dans le 2<sup>ème</sup>)

*a vu* (pris dans un autre texte)

*un lapin*

*dans la forêt.*



Un papillon

Puis petit à petit, les enfants veulent écrire des textes plus personnels. Se pose alors le problème de l'écriture de mots inconnus. Ils vont devoir alors mettre en œuvre d'autres stratégies et proposer des écritures possibles.

Pour écrire ce texte, l'enfant s'est servi de mots connus des textes référents et s'est demandé comment

écrire « pose ». Il m'a demandé si « pose » commençait comme « police » (mot connu) et il a pris « se » comme « chemise ». Il m'a demandé d'écrire la fin de son texte où il y avait trop de mots inconnus. En produisant de l'écrit, l'enfant va devoir formuler sa pensée en mots. Il va devoir travailler sur la forme de son expression. Il sait qu'il présentera son texte à la classe, aux correspondants, aux parents (communication différée : l'interlocuteur est absent) donc il va devoir se rapprocher des structures de la langue écrite les plus explicites pour se faire comprendre. Il pourra reprendre des structures dont il s'est imprégné en maternelle pendant les lectures d'albums par la maîtresse ou des structures des textes référents. Il va prendre conscience de la segmentation en mots. Il va avoir une attitude plus analytique envers l'écrit lorsqu'il prélèvera des expressions et des mots dans les textes référents. Il est amené à recopier des mots donc à détailler les lettres qui le composent. Il mémorise des mots qui entrent dans sa « mémoire orthographique » et en particulier tous les petits mots-outils. Il développe des connaissances implicites de la grammaire de la phrase et il commence à faire ses premières analogies.

Petit à petit, l'enfant acquiert de plus en plus d'autonomie dans l'écriture de ses textes personnels.



## Fabrication de jeux de lecture et de petits livres

Au début de l'année, les enfants écrivent donc des petites phrases sur leur bloc avec des mots puisés dans les textes référents. Ils sont invités s'ils le désirent à les taper à l'ordinateur.

Souvent, les enfants illustrent leur histoire. Ces différentes activités

### Ecrire un texte au début du CP

En début d'année scolaire, les enfants ne sachant pas encore lire et écrire, ils ont besoin d'un secrétaire. Je joue ce rôle auprès d'eux pendant les temps de travail personnel.

1 – Le premier jour, les enfants dessinent sur le cahier bleu (cahier de Travaux Pratiques, une page à réglure Seyès, une page blanche pour le dessin) en pensant à l'histoire qu'ils me demanderont d'écrire en vis-à-vis.

2 – L'enfant me raconte son histoire (ou me décrit son dessin). Nous nous mettons d'accord sur une formulation de l'histoire, une ou deux phrases ou trois ou quatre lignes maximum. S'il demande un texte plus long, alors nous l'écrivons par épisodes.

3 – Avec l'enfant, au crayon à papier (pour pouvoir modifier) je trace un trait par mot du texte et place la ponctuation. Ensuite nous redisons le texte mot par mot et l'enfant dit pour chaque mot :

« *Je le connais, c'est moi qui l'écrirai.* » ou « *Je ne le connais pas, c'est toi qui l'écris.* »

Les premiers jours du CP, j'écris à peu près tous les mots, mais rapidement reviennent des mots déjà utilisés dans les textes précédents, dans les textes collectifs de la classe, dans les affichages... et dans les cahiers des copains et des voisins.

4 – Une fois tous les mots écrits, j'en fais un modèle d'écriture en dessous que l'enfant recopie. Il l'apprendra pour pouvoir s'y repérer et le réutiliser, le relire tout seul.

Pour les textes suivants, je demande aux enfants de tracer eux-mêmes les traits des mots de l'histoire avant de me la faire écrire, ou au moins de le tenter.

Des stratégies différentes apparaissent très vite :

- celui qui utilise au maximum son petit capital de mots pour devenir au plus vite un écrivain autonome (La fille va à la plage. / La petite fille a vu une fleur. ➡ La petite fleur va à la plage. / La fille a une fleur...) jusqu'à épuisement des combinaisons possibles.

- celui qui, au contraire, élargit constamment le vocabulaire employé.

J'interviens régulièrement pour dire : « *Ce mot, je ne te l'écris pas, tu l'as déjà dans ce texte-ci, il est sur cette affiche, recherche-le.* »

La 1<sup>ère</sup> victoire :

Quand je suis occupé à travailler avec d'autres, poser le cahier sur le bureau du maître en disant : « *Tiens ! J'ai écrit tout ce que je savais et je te laisse les traits pour les mots que je ne connais pas.* »

La 2<sup>ème</sup> victoire :

« *Tiens ! Tu n'as pas besoin de moi pour lire le texte. Je connaissais tous les mots.* »

La 3<sup>ème</sup> victoire :

« *Y a un mot que je ne connaissais pas, mais j'ai réussi à en écrire un bout tout seul, tu me marques le reste.* »

La 4<sup>ème</sup> victoire :

« *Je te laisse le cahier. Tu le corrigeras tout à l'heure. J'ai réussi à tout écrire, même les mots que je ne connaissais pas. Tu n'as pas besoin de moi pour le lire.* »

Jean-Luc Bellue

33



donnent lieu à la création de différents jeux de lecture avec les enfants.

- mélanger les illustrations et les phrases, le jeu consistant à retrouver les bons couples,
- faire l'illustration d'une phrase d'un copain,
- écrire la phrase correspondant au dessin d'un copain,
- remettre dans l'ordre les mots de la phrase d'un copain qui l'a découpée,
- remettre les dessins d'une bande dessinée faite par un copain dans l'ordre avec les textes correspondants,
- refaire le texte d'une histoire découpée n'importe comment comme un puzzle.

Je mets ces jeux dans des bacs en plastique numérotés. Ils constituent des ateliers de lecture.



## L'enrichissement de la langue

L'enrichissement de notre patrimoine de classe commence par la lecture de textes d'autres enfants :

- textes d'enfants de l'école qui parlent de la même chose que les nôtres,

- textes envoyés par les correspondants (lettres, reportages, récits, recettes),

- textes de J mag (PEMF), histoires de lire (Odilon), histoires de mots (PEMF), Bibliothèques enfantines (PEMF),

- textes ou œuvres d'art trouvés dans le CD Rom « passeur de culture » (ICEM 59).

Les enfants peuvent choisir parmi ces livres rangés dans la classe, les emporter chez eux et les présenter à la classe ou aux parents.

Parfois, je lis aux enfants un album dont l'histoire se rapproche du texte de la semaine. Nous étudions un extrait de cet album la semaine suivante. Nous étudions aussi des textes tirés de livres de lecture et des textes documentaires provenant de travaux faits en étude du milieu.

Parfois, je donne aux enfants une planche de vocabulaire qui pourrait enrichir le texte de la semaine et qu'ils collent dans leur cahier de



Jeux de lecture

lecture. Parfois, nous écrivons un texte ensemble à partir de l'idée d'un enfant (conte de Noël par exemple) et nous fabriquons un livre. Nous fabriquons aussi des livres pendant les stages d'enfants réunissant les enfants de grande section et de cours préparatoire.

**Danielle Thorel**

Classe de CP


Ecole expérimentale  
en pédagogie Freinet, REP,  
Mons en Baroeul, 59

Des textes d'enfants de l'école

**L'étoile et les chats**

Tous les jours et tous les soirs, je regardais par la fenêtre, je voyais les étoiles briller.  
Un jour, j'ai vu un chat qui était petit, de couleur marron et noir. Il avait peur dans le noir. Il était seul, pauvre petit chat.  
Je l'ai emmené dans ma maison, je lui ai donné du lait et nous sommes allés nous coucher.  
Le lendemain matin, on s'est levé et on a déjeuné.  
Pendant que ma mère faisait à manger, nous, on jouait avec une pelote de laine.

Mariam Cauchy (CM1 2002-2003)



**Les couleurs**

-Petit chat ! Petit chat de quelle couleur es-tu ?  
-Je suis ! Je suis ! Je suis orange.  
-Petit chat ! Petit chat, quelle couleur aimes-tu ?  
-J'aime ! J'aime ! J'aime ! J'aime le blanc.  
-Petite fille ! Petite fille, de quelle couleur est ta peau ?  
-Moi je te dirais caramel.  
-Petite fille ! Petite fille, de quelle couleur est ton étoile ?  
-Je dirais plutôt jaune !  
-Petite fille ! Petite fille ! quel est ton ami ?  
-C'est toi comme moi, moi comme toi ; ensemble allons voir la lumière du soir en noir.

Ghyzlaine Porgo (CM1 2002-2003)

**Le chat**

Un petit chat tout blanc, assis sur un tapis tout gris.  
Je lui donnerai du lait, il me lèchera les pieds.  
Je lui donnerai du lait, il me lèchera les pieds.  
Un petit chat tout blanc assis, sur un tapis tout gris.  
Je lui donnerai du chocolat, il me lèchera les doigts.  
Je lui donnerai du chocolat, il me lèchera les doigts.  
Un petit chat tout roux, assis sur un tapis tout gris.  
Je lui donnerai de la viande, il me lèchera les jambes.  
Je lui donnerai de la viande, il me lèchera les jambes.

Abdullah Isik (CM1 2002-2003)